

Couverture

L'Attaque du matin, Willem van de Velde «Le Jeune» (1633-1707)  
huile sur toile : 66,7 x 52,7 cm (1673)  
France, collection privée © Arion



feoo35

ENSEMBLE SYNTAGMA  
<http://www.geocities/synta7>

L'ensemble "Syntagma" est créé en 1995 par Alexandre Danilevski, compositeur et musicien originaire de Saint-Pétersbourg. L'ensemble s'est établi comme une union inspirée de musiciens internationaux. Se consacrant à la musique médiévale, Renaissance et haut baroque, la SYNTAGMA mène des recherches musicologiques et développe des répertoires très peu connus. Ainsi, la SYNTAGMA était la première à redécouvrir et à interpréter les compositions de Gautier d'Espinail, des anonymes du Manuscrit de Metz, les chansons baroques russes fin XVII<sup>e</sup> - début XVIII<sup>e</sup>. Ses programmes sont conçus comme une action dramatique unie.

L'un des objectifs principaux de la SYNTAGMA est d'apporter une interprétation authentique de la musique ancienne, surtout médiévale, qui avait été conçue pour l'improvisation collective. L'ensemble (« syntagma » signifie « harmonie ordonnée ») recherche l'harmonie des expressions artistiques individuelles, qui était inhérente à l'esprit musical du Moyen Âge et est à nouveau espérée de nos jours.

**S**YNTAGMA was formed in 1995 by Alexander Danilevski, a composer and musician from Saint Petersburg. The ensemble has established its reputation as an inspired union of international musicians. Specialising in music of the Medieval, Renaissance and High Baroque periods, SYNTAGMA carries out musicological research and develops repertoires that are very little known. It was thus the first to revive the works of Gautier d'Espinail, anonymous compositions from the Metz Manuscript, and Russian Baroque songs of the late seventeenth-early eighteenth century. SYNTAGMA's programmes take the form of dramatic performances of great unity.

One of ensemble's main objectives is to provide authentic interpretations of early music, particularly that of the Middle Ages, in which collective improvisation played such an important part. SYNTAGMA (the word implies harmony and order) aims for the harmony of individual artistic expressions that was inherent in the musical spirit of the Middle Ages, and is again an aspiration of the present day.



*Musique Baroque Russe*

RUSSIAN BAROQUE MUSIC

WORLD PREMIERE RECORDING

ENSEMBLE SYNTAGMA

DIR. ALEXANDRE DANILEVSKI

disques PIERRE VERANY

# CHANTS BAROQUES RUSSES, v. 1690-1740

**S**ans doute baroque, sans doute occidentale, mais pas vraiment baroque ni occidentale et certainement pas orientale, cette musique n'est pas un style abouti, aux formules et manières consacrées, elle est une évolution interrompue. Grâce à ce positionnement, médian et sans limites précises, elle a presque échappé aux études musicologiques et aux interprétations. Dans l'univers russe, ces chants sont les premiers messagers de la musique laïque, de la musique d'auteurs et de l'expérimentation moderne. Avant le XVII<sup>e</sup> siècle, le mode de vie communément admis en Russie était celui que lui avait légué la Byzance. Il était certainement beaucoup plus proche de l'Occident que de l'Asie, où se trouvaient les centres d'intérêt traditionnels de la politique russe. En dehors de l'art d'église et du folklore, il n'y avait pas de création. Le XVII<sup>e</sup> siècle marque un tournant majeur dans les destinées du pays. Il est habituel de lier sa modernisation au nom de Pierre le Grand. Cependant ce processus avait démarré bien avant et était relativement avancé sous le règne du tsar Alexeï Mikhaïlovitch (1645 -1676), père du célèbre Empereur. Le rôle majeur dans cette transformation revenait à la Pologne, le plus grand et l'un des plus puissants des pays occidentaux de l'époque. Depuis le VIII<sup>e</sup> siècle, les relations entre la Pologne et les Slaves de l'Est ont été marquées par d'incessantes confrontations, et généralement, elles avaient tourné au grand avantage de celle-là.

La suprématie polonaise favorise l'assimilation de différents aspects de la culture occidentale. Selon certaines sources, c'est lors de l'invasion et des tentatives d'imposer à la Moscovie un roi polonais qu'apparaît la tendance laïcante, dans la musique entre autre (dès les premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle). Cette tendance est renforcée par la nouvelle magnificence et opulence que les compositeurs catholiques opposent à l'art protestant, sobre et austère. En dehors de l'église la vie se pare de chants de Noël. Les psaumes mis en musique, ainsi que des réflexions chantées sur des sujets spirituels accompagnent le quotidien. L'une des suites de cette disposition des esprits est l'apparition en Russie, particulièrement méridionale, Ukraine d'aujourd'hui, des chansons à plusieurs voix, surtout à trois, destinées à l'usage des amateurs plus ou moins entraînés. Ces chansons ont logiquement adopté en russe un nom savant : « kant ». Les plus anciens des « kants » attestés étaient donc d'origine polonaise, certains textes n'étant que transcrits sommairement en alphabet cyrillique\*, tandis que les recueils de facture russe datent du troisième quart du XVII<sup>e</sup> siècle. On y retrouve autant des éléments propres à la pratique vocale hollandaise et allemande, répercussion de l'enchantement culturel qu'exerçaient ces pays.

Avec les « kants » la notation occidentale fait son entrée dans la musique russe en facilitant l'absorption de l'actualité musicale européenne. Au tournant du XVI<sup>e</sup> siècle, la musique baroque ne s'est pas encore dotée de modèles et de procédés définis et consacrés par la tradition ; elle était toute en développement. De son côté, les artistes russes se trouvaient dans la phase d'apprentissage qui, comme c'est fréquemment le cas, les orientait tout d'abord vers les moyens utilisés le plus intensément, donc souvent les plus criards et communs. Cette fragilité a été parée grâce aux ressources intérieures : la traditions du chant « demestvenny », une des formes ésotériques des plus intéressantes de la polyphonie vocale du XV<sup>e</sup> siècle ; celles du chant d'église et du chant populaire, et enfin, par les talents indéniables de certains des compositeurs anonymes ou supposés. Les « kants » redouivent beaucoup aux mélodies folkloriques ukrainiennes, et non seulement parce qu'elles étaient facilement assimilées, étant proches des traditions populaires russes. Depuis son union à la Russie qui avait finalement couronné les collisions séculaires à la frontière entre les mondes catholique et orthodoxe, l'Ukraine (c'est-à-dire « périphérie », jusqu'à la

révolution appelée également *Petite Russie*) a servi de source intarissable pour le développement culturel de la Grande Russie, surtout dans le domaine musical où les Ukrainiens dominaient le paysage jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Des centaines de « kants » ont survécu. Ils ont été partiellement édités dans l'Annexe aux « Essais d'Histoire de la Musique Russe » par T. Livanova, parue en 1938, reprise vingt ans plus tard. C'est cette dernière édition qui a servi pour l'enregistrement. Pour toutes les raisons imaginables (politiques, artistiques et financières) ce projet a attendu sa réalisation un quart de siècle environ. Toutes les pièces ont la forme de couplets. Les textes en sont les premiers exemples de la poésie métrique russe. Ils sont de qualité bien différente, souvent quelconque, certains pourtant sont marqués de vraies grâce et profondeur, comme, par exemple, « Ferme, merveilleux, infini... ». Une fois les difficultés d'articulation et de compréhension surmontées, le lecteur contemporain peut trouver dans leur lenteur et rudesse mêmes quelques perles d'une sincérité et fraîcheur désarmantes ; cette versification est étonnamment proche d'une tendance dans la poésie russe des années 80 de ce siècle figurée par Iossif Brodski (prix Nobel 1987).

La grande source des sujets sont les Écritures. On retrouve, conformément à la tradition, des psaumes ou des paraphrases des sujets bibliques qui servent à évaluer et à nuancer différents aspects de la vie ordinaire. D'admirables chansons sont suggérées par le « Cantique des cantiques », comme « Ma seule joie » ou « Par sa beauté ». Tout en décrivant les tourments d'amour ou les vicissitudes existentielles, le texte se réfère à la lecture emblématique des Russes : *le Livre de l'Ecclésiaste*. Celui-ci influence l'imaginaire, la réflexion et les façons de s'exprimer, mais aussi inspire la notion primordiale de finalité qui imprègne la pensée russe. En termes de structure, cette poésie a les caractéristiques principales qui créent ce contraste frappant entre l'esprit russe, marqué par l'infini, qui peut paraître excessive, de l'espace, et l'esprit cartésien régi par les impératifs du temps et de clarté qui, eux aussi, peuvent sembler excessifs. Le narrateur ne craint pas de juxtaposer des images et des idées qui, de prime abord, n'ont rien à voir ensemble ; en toute humilité il s'abandonne à son inspiration pour entrevoir ou deviner l'unité de l'univers considérant toute confusion comme passagère.

En esquissant les images de la nature, il dépasse le cadre du simple procédé littéraire, mais recherche la parenté cachée des manifestations diverses de la Création. Cet amalgame d'influences et de potentiels s'adressait à différents ensembles d'interprètes : chœur ou ensemble vocal à capella ; un ou plusieurs chanteurs accompagnés(s) de un ou plusieurs instruments. Parmi ceux-ci figuraient des nouveautés occidentales, mais aussi des instruments traditionnels comme théorbe, connue en Russie sous le nom de « torbàn ». Toute configuration serait donc historiquement justifiée. Notre choix a été défini par des ordres de paiements de l'époque, des inventaires de collections d'instruments particulières, ainsi que par la riche exposition du Musée National d'Instruments de musique à Saint-Pétersbourg.

Le tournant des deux siècles était le moment de gloire pour les « kants » qui évoluaient dans les milieux citadins des plus modestes aux plus aristocratiques, toujours vers la laïcisation grandissante. Le développement des « kants » a été bref : d'un côté, ils adoptent un style emphatique et pompeux qui accompagnait parfaitement les victoires remportées par Pierre le Grand ; ce goût devient rapidement désuet. De l'autre, ils alimentent le folklore citadin devenant l'une des sources de romances russes, et même l'italianisme omnipotent du siècle des impératrices n'a pu balayer toutes leurs traces.

Emilia Danilevskii

## RUSSIAN BAROQUE VOCAL MUSIC, c1690-1740

Probably Western and Baroque... yet somehow not quite Western or Baroque... but certainly not Eastern... This music has not reached its ultimate state, with well-established styles and formulas; it has been interrupted in its evolution. And that explains why this music has largely escaped musicalogical studies and interpretations. In Russia, these songs were the heralds of secular music, music reflecting the personality of a composer, and modern experimentation. Before the seventeenth century, the way of life generally accepted in Russia was an inheritance of Byzantium. It was no doubt more Western than Asian, although the traditional centres of interest of Russian politics lay in the East. Outside religious and popular art, there was no creation. The seventeenth century marked a major turning point in the country's destiny. Its modernisation is generally associated with the name of Peter the Great, but the process had begun much earlier and was already quite advanced under Peter's father, Tsar Aleksey Mikhaylovich (1645 -1676). Poland, the largest - and at that time one of the most powerful - Western countries, played a major part in this transformation. Since the eighth century, relations between Poland and the Eastern Slavs had been marked by constant confrontations, which had generally turned to Poland's advantage.

Polish supremacy favoured the assimilation of various aspects of Western culture. Some sources indicate that it was during an invasion, with attempts to impose a Polish king on Muscovy, that a secular trend appeared in music, as well as in other domains; that was in the early decades of the seventh century. This trend was invigorated by the new magnificence and opulence that Catholic composers brought to music, in contrast to the sober austerity of the Protestant art. Outside the church, life was brightened with Christmas songs. Psalm settings, and vocal reflections on spiritual matters accompanied everyday life. One of the consequences of this disposition was the appearance in Russia, particularly in the south (modern Ukraine), of settings of chant, usually for three voices, intended for more or less experienced amateurs. The genre became known as kant (plural kantii, obviously related to 'chant'). The earliest known kantii were therefore of Polish origin, and some of the texts were merely transliterations into the Cyrillic alphabet. Russian kantii date from the third quarter of the seventeenth century.

They also include elements that were typical of Dutch and German vocal practices. This is explained by the cultural fascination of Holland and Germany at that time. With the kantii Western notation made its first appearance in Russian music, thus giving Russians access to Western music. At the turn of the sixteenth century, Baroque music was still developing: it had not yet acquired models and techniques that were precise and sanctioned by tradition. And Russian artists, still novices, tended to adopt the methods that were most intensively used at the time, and were not therefore necessarily the most original or refined.

But other resources made up for that possible shortcoming: the tradition of demestvennyi chant, one of the most interesting esoteric forms of fifteenth-century vocal polyphony; those of church singing and popular songs; and finally the undeniable talents of some of the anonymous or supposed composers. The kantii owe a great deal to Ukrainian folk melodies, and not only because they were easily assimilated, being close to Russian folk traditions. After its union with Russia, following centuries of religious clashes (Catholic and Orthodox), Ukraine (from the obsolete Russian ukraina, 'frontier regions') became an unlimited source of material for the cultural development of Greater Russia, particularly in the field of music, in which the Ukrainians dominated the scene until the mid-nineteenth century. Hundreds of kantii have survived. Some of them were published in the appendix to

T. Livanova's Essays and documents for the history of Russian musical culture (Moscow, 1938). The second edition of this work, published in 1958, was used for this recording. For all sorts of reasons (political, artistic and financial), it took almost twenty-five years to realise this project. All the pieces are in verse form, and the texts are the earliest examples of metrical Russian poetry. They vary in quality, from the quite ordinary to works of true grace and depth (the first piece on this recording, for example). Once the difficulties of articulation and comprehension have been overcome, the modern reader will be amazed to find pearls of sincerity and freshness in these pieces. The versification is surprisingly similar to that of pieces written in the 1980s by the Russian-born poet Joseph (originally Iosip) Brodsky, winner of the Nobel Prize for Literature in 1987.

Most of the subjects are borrowed from the Scriptures. We find the traditional Psalms and paraphrases of biblical subjects. Some admirable songs, such as 'My only joy' and 'By your great and touching beauty', were inspired by The Song of Solomon. Whilst describing the torments of love or the vicissitudes of existence, the text refers to the Book of Ecclesiastes, emblematic to the Russians. The latter influenced Russian imagination, thought and expression, but also inspired the primordial notion of finality, which permeated Russian thinking. In terms of structure, this poetry presents the principal - strongly contrasting - features of the Russian spirit, marked by the infinity of space, and the Cartesian spirit, governed by imperatives of time and clarity - both of which may seem excessive. The narrator juxtaposes images and ideas that, at first sight, have nothing to do with one another; in all humility, he surrenders to his inspiration in the hope of glimpsing or imagining the unity of the universe, considering all confusion as temporary. In his brief sketches of nature, he goes beyond a simple literary process, seeking the hidden relationships between the different manifestations of the Creation.

These pieces, with their diverse influences and potentials, were intended for various interpretations: unaccompanied chorus or vocal ensemble; one or several singers, accompanied by one or several instruments. The latter included the instruments that had recently been adopted in the West, but also traditional instruments such as the theorbo, known in Russia as torbà. Any configuration would therefore be historically justified. Our choice was determined by contemporary payment orders, lists of instruments in private collections, and by the rich exhibition of the National Museum of Musical Instruments in St Petersburg.

The kantii were at their height in the late seventeenth and early eighteenth centuries. Performed in the towns and cities by people of modest to aristocratic origins, they became increasingly secular during that period. The development of the kantii was brief. On the one hand, they adopted a grandiloquent, pompous style, perfectly in keeping with the victories of Peter the Great - a taste that soon became outmoded. On the other hand, they nourished urban folklore, becoming one of the sources of the Russian romances - and even the omnipotent Italianism of the century of the empresses of Russia was unable to sweep away all traces of their existence.

Emilia Danilevskii

Translation: Mary Pardoe

1.

*Ferme, merveilleux, infini*, plein de louanges, très glorieux,  
Dieu, Tu es seul éternel, Dieu d'hier et d'aujourd'hui,  
Impénétrable, inaltérable, plus parfait que la perfection,  
Inaccessible dans le rayonnement de la grandeur  
Et des aurores de serviteurs flamboyants, sois loué dans les siècles!  
Qui m'aurait armé le bras si merveilleusement sinon Toi ?  
Qui m'aurait appris à lancer dans le combat la fronde et non l'arc ?  
Sûr, j'aurais en vain tiré une épée et n'aurais pas combattu par une lance.  
Si Tu ne m'avais pas aidé en encourageant les doigts frémisants,  
En renforçant la faiblesse du muscle, Seigneur des puissances et Dieu de vérité.  
Aujourd'hui la terre entière connaît Sa faveur pour moi,  
Mon esprit croit fermement en cet intercesseur.  
Il est protecteur, appui, refuge, gardien. Dominant la gent mortelle,  
Il me fait régner et gouverner pour glorifier ce peuple.

2.

*Ô, qu'il est doux* de couler le temps délicieux dans le bonheur  
De se réjouir de la vie pleine, garnie de délices !  
Lorsque le méchant malheur s'établit et s'encracine,  
Il élimine rapidement, comme de la poussière, tous ces biens.  
Nous sommes vaniteux et tellement futile ; ainsi je suis abattu ;  
De leur venin pemicieux les autres m'abattent sans merci.  
N'est-il pas fâcheux et incommodé de déraciner la tristesse ?  
Je te prie de me tenir toujours en amour fidèle et constant.

3.

*Ma seule joie* bénéfique ! L'espoir est toujours une douceur pour le cœur.  
Je pense constamment à ton amour et l'entrevois dans mon cœur,  
Car, lorsque mon ami bien-aimé apparaît devant mes yeux,  
Qu'elle est immense, la joie qui emplit mon cœur !  
Mais du mépris vient le froid, car mon amour pour elle est sans limites.  
O, la très précieuse colle, la douce vie de mon cœur,  
Tes générosités sont emplies de biens. Douces et aimables sont les autres,  
Mais par ton intelligence supérieure, par ton raisonnement tu te fais préférer.  
Le verbe subtil naît de toi et me pénètre le cœur,  
Ô, ma fleur embaumée, le plus beau et le plus précieux des saphirs,  
Ne sachant plus que dire, je te souhaite tous les biens.  
Comme je t'aime de tout mon cœur, je désire vivre avec toi éternellement.  
Pour ta beauté exquise et ta grâce indicible  
Tant que je vivrai, j'ai à t'aimer.

1.

*Constant, marvellous, infinite, praiseworthy and most glorious,*  
*God, thou alone art everlasting, God of yesterday and of today,*  
*Inscrutable, steadfast, more perfect than perfection,*  
*Inaccessible in the radiance of greatness*  
*And the dawns of dazzling servitors, praise be to thee forever!*  
*Who but thou would have armed me so wondrously?*  
*Who would have taught me to fight using sling rather than bow?*  
*Indeed, in vain would I have drawn a sword and with a spear would I not have fought*  
*Hast thou not aided me, encouraging my trembling fingers,*  
*Lending strength to my muscles, O Lord of might, O God of truth.*  
*This day the whole earth perceiveth his benevolence toward me,*  
*My spirit believeth firmly in this intercessor.*  
*He is a protector, a support, a refuge, a guardian. Ruling over mortals,*  
*He maketh me to reign that I may glorify this people.*

2.

*O how sweet it is to spend delightful days in happiness,*  
*To rejoice in a full life, filled with pleasures!*  
*When wicked misfortune settles and takes root,*  
*It eliminates all those good things as if they were but dust.*  
*We are vain and so frivolous, and I am dejected.*  
*Others mercilessly disheaten me with their pernicious venom.*  
*How tiresome and unseemly it is to root out sadness!*  
*I beg you to love me faithfully and constantly.*

3.

*My only beneficial joy! Hope is ever sweet to the heart.*  
*I think of your love constantly and glimpse it in my heart,*  
*For when my dear beloved appears before my eyes,*  
*What immense joy fills my heart!*  
*But coldness comes from scorn, for my love for her is endless.*  
*O, the most precious seal, my heart's sweet life,*  
*Your generosity is full of goodness. The others are gentle and kind,*  
*But your wonderful intelligence, your reasoning, give you my preference.*  
*You speak a subtle word, which goes straight to my heart,*  
*My fragrant flower, loveliest and most precious of sapphires,*  
*Knowing not what to say, I wish you all good things.*  
*As I love you with all my heart, I wish to live with you forever.*  
*For your exquisite beauty and your indescribable grace*  
*I shall love you for as long as I live.*

4.

*Dans ta tristesse, ô ami de l'amour de mon cœur,*  
*Vois quelles pensées cheminent vers l'amour sans fin.*  
*Difficile de juger, pénible de réfléchir*  
*Quel peut en être le chagrin et comment l'abandonner.*  
*Voici que vient le temps, arrive l'âge*  
*Où je cherche, dans les vignes et parmi les fleurs,*  
*Ma fleur, qui fleurit dans mon cœur.*  
*Des fleurs, il y en a beaucoup, sauf la mienne, la douce amie.*  
*En hiver les couleurs ne sont pas aussi belles qu'en été,*  
*De toutes les fleurs la plus belle est ma douce.*  
*En regardant la figure, la beauté du corps,*  
*Je te vois de cœur pur et d'âme blanche.*  
*Ô la perspicace, elle regarde comme le clair faucon.*  
*Qui a planté, qui a cultivé cette fine fleur ?*  
*Par l'accueil amoureux elle me transperce le cœur*  
*Tout en guérissant ses blessures.*

5. D'après le Psalme 15 (14)

*Dieu, qui séjourne* dans la demeure lumineuse plus haut que les étoiles,  
Qui demeure avec Toi dans la hauteur sacrée des lieux élevés ?  
Celui qui marche dans la pureté, qui garde la vérité  
Et parle de la bouché selon son cœur juste, sans flatterie,  
Qui n'adule point avec sa langue, ne fait point de mal à son prochain,  
Ne tressé point de fillet rusé pour empêtrer son voisin,  
Qui méprise les pemicieux, qui honore les serviteurs de Dieu,  
Et devant Lui respecte les paroles du serment avec l'âme de juste.  
Il a honte de tirer l'intérêt de l'argent, ne prend pas de gratifications des innocents,  
Celui qui, en ce monde, cherche à vivre ainsi, ne tombera jamais.

6. d'après le Ps. 52 (51) - 3-5

Pourquoi te démener *fort dans la méchanceté* ?  
La flatterie dirige ta langue.  
Le mal, tu l'aimes bien  
Et tu le sèmes avec ferveur.  
Tel un rasoir effilé est ta langue.  
Le bien, tu le méprises.

7.

*-Mon cœur s'embrase* pour toi, mon aimée,  
Mon amour pour toi reste toujours insoutenable comme le feu  
Si je ne te vois pas, je me consume, sans joie,

4.

*In your sadness, O lover of the love of my heart,*  
*See how your thoughts constantly turn to love.*  
*Discernment is difficult, thought is painful,*  
*And how can I be rid of this sorrow?*  
*The time has come, I am of age*  
*To seek, in the vines and among the flowers,*  
*My flower, the flower that blooms in my heart.*  
*There are many flowers, but not mine, not my sweet beloved.*  
*In winter the colours are not as lovely as in summer,*  
*Of all flowers the loveliest is my beloved.*  
*Looking at your face, the beauty of your body,*  
*I see you with a pure heart and an immaculate soul.*  
*O how sharp she is; she looks with a hawk's eye.*  
*Who planted, who cultivated this fine flower?*  
*Welcoming me lovingly, it pierces my heart*  
*And heals my wounds.*

5. Based on Psalm 15

*O Lord, who abidest in a bright place higher than the stars,*  
*Who shall dwell with thee in thy holy hill?*  
*He that walketh uprightly, and worketh righteousness,*  
*And speaketh the truth from his heart, without flattery,*  
*He that backbiteth not with his tongue, nor doeth evil to his neighbour,*  
*Nor taketh up a reproach against him;*  
*He in whose eyes a vile person is condemned; but he honoureth them that fear the Lord,*  
*He that sweareth to his own hurt, and changeth not.*  
*He that putteth not out his money to usury, nor taketh reward against the innocent;*  
*He that doeth these things shall never be moved.*

6. Based on Psalm 52, 1-5

*Why boastest thou thyself in mischief?*  
*Thy tongue deviseth mischief.*  
*Thou lovest evil more than good*  
*And thy tongue deviseth mischiefs*  
*Like a sharp razor, working deceitfully,*  
*And good thou despisest.*

7.

*-My heart is allame for you, my beloved,*  
*My love for you is as unbearable as fire,*  
*If I see you not, though consumed with love*

Deul amour et de l'ardeur.

-Tes paroles sont plus douteuses que justes.

Par ton doux accueil et avec tant de persévérence tu me vaincs.  
Non seulement par la flatterie, mais aussi par la controverse  
Tu m'entraînes à la tentation. Renonce donc à tes manèges.

-Toi, la plus belle, tu me prépares une méchante fortune;  
Mourir d'une épée aiguisee serait meilleur pour moi que l'infidélité :  
C'est une infidélité que d'avoir des doutes insensés en moi  
Je ne désire que ta gaieté.

- Tu n'auras pas de méchante fortune en moi, mon très précieux,  
La tentation est sans danger, ô le plus fidèle en amour,  
Car je te suis obligée d'appliquer ta volonté toujours et en tout,  
Sans jamais te servir déloyalement.

8.

*Par sa beauté*, attendrissante, la plus forte de toutes, m'ayant déjà subjugué,  
conquis,

Rends-moi la grâce de m'aimer. Je t'aime, ma chère, et fonds d'amour.

Attendris-toi donc, incline ton cœur, ne sois pas plus cruelle que le destin ;

Sinon ce me serait fâcheux et pour toi honteux. Je t'aime, ma chère, et fonds d'amour.

Dans les yeux lumineux, dans les belles paroles, dans le sourire mieux, dans le regard perçant  
Il n'y a ni gentillesse, ni amitié. Je t'aime, ma chère, et fonds d'amour.

Ô, je ne sais, et j'en meurs, quel est ton attrait unique.

L'amour m'emporte et le cœur est en quête. Je t'aime, ma chère, et pense à toi.

9.

*Monde hypocrite*, riche en misères ! Comme tu es instable, comme tu es imparfait,  
Comme sont malaisantes tes réjouissances, comme sont déplorables tes joies et tes rires !

Combien calamiteux sont tes honneurs, tes fortunes. Vent, fumée, néant, vicissitudes.  
Tout fleurit ici une heure, et fane l'autre ; qui trône aujourd'hui, est destitué demain.

Où gémit le fier David : l'un passe devant, l'autre n'adresse plus la parole.  
Nous imaginons tes divertissements doux, mais la volupté a épuisé nos mœurs.  
La concupiscence empêche de comprendre le sens et présente l'amère comme doux.

Parmi les grands de ce monde chacun est orgueilleux,  
Les riches s'imaginent faire peur à la mort.

*And ardour, I am joyless.*

*-Your words inspire distrust rather than confidence,  
But you defeat me with your sweet welcome and your perseverance.  
Not only by flattery, but also by argument,  
You lead me into temptation. So cease your little games.*

*-You, the fairest of all, are preparing a horrible fate for me;  
I would rather be killed by a sharp sword than die of infidelity:  
It is infidelity to have such senseless doubts in my mind.  
All I want is your gaiety.*

*- You will not have a horrible fate by me, my most precious,  
The temptation is without danger, O you, most faithful in love,  
For I will be grateful if you use your firmness always and in all things,  
And I will never serve you disloyally.*

8.

*By your great and touching beauty I am beguiled, vanquished;  
Love me, I beg you. I love you, my love, I am melting with love.  
So be moved, dispose your heart to feeling, be not crueler than fate  
Or it will be unfortunate for me and shameful for you. I love you, my love, I am melting with love.*

*In your bright eyes, fine words, sweet smile and penetrating gaze  
There is neither kindness nor kindness. I love you, my love, I am melting with love.  
O what makes you so uniquely attractive I know not, and it is killing me.  
Love is taking me away and my heart is yearning. I love you, my love, and I think of you.*

9.

*Hypocritical world, full of woes! How inconstant you are, how imperfect!  
How evil are your delights, how deplorable your joys and laughter!  
How calamitous your honours, your fortunes. Wind, smoke, nothing,  
vicissitudes.  
The flower blooms for an instant, then fades; he who sits enthroned today,  
tomorrow is deposed.*

*Wherein languishes proud David: one passes before, another speaks not.  
We imagine your sweet diversions, but sensuous pleasure has exhausted our morals.  
Concupiscence prevents us from seeing sense and disguises bitterness as honey.*

*The great of this world are arrogant every one,  
And the rich imagine they can intimidate Death.*

8

Que recherchons-nous dans la richesse, puisque c'est la mort qui règne ?  
Les uns accumulent, d'autres héritent.

Comment profiteraient-nous les honneurs, si la mort brave les hiérarchies,  
Une seule idée doit préoccuper pauvres de nous :  
le juge qui viendra le jour terrible  
Demander à nous pauvres pourquoi nous avons gaspillé vainement nos années.

10.

*Ensemble chantons aujourd'hui en accord  
Renonçons à la tristesse, parlons joyeusement  
Car la tristesse serait inconvenante ici.  
Répandons la joie, répandons la joie !*

*Mon Dieu, Tes destinées sont pleines de justesse,  
Tu daignes être toujours généreux envers nous.  
Mais, devant Toi, je suis un être d'ici bas si méchant,  
Que Ta vérité aura du mal à me pardonner.  
Gloire à Toi, gloire et puissance, ô Dieu tout puissant !  
Tu peux vaincre tous glorieusement.*

*Triomphe et exulte, glorieuse victoire,  
Par des sons sublimes de la musique.  
Soupirant et pleurent les ennemis vaincus,  
Car ils sont foulés à nos pieds.*

*Pour le monde entier et pour de nombreuses années  
La force est manifeste, soit loué pour l'éternité !*

11.

*Ne mortifie plus ton sein de gémissements amers, Mère de Bethléem.  
Pourquoi appelles-tu si instamment, tourterelle, en lançant au ciel des plaintes confuses ?*

*Quitte de la douleur la gaine pierreuse, assouvis du cœur la souffrance cruelle,  
Car tes enfants, comme des oisillons duveteux, s'envolèrent aujourd'hui vers des châteaux célestes.  
Leur sang ne fut pas répandu vainement : ils donnèrent leur âme à Dieu Christ,  
Aujourd'hui même, comme des lys embaumés, ils fleurissent, transparents, dans la sainteté de l'Au-delà.*

12.

*La fortune fut toujours inconstante, traîtresse autant en amour, qu'en richesse;  
Heureuse pour les uns, méchante pour les autres, en ce monde.  
Lorsque les jours heureux sont troublés, fanent les épis dorés.  
Aussi l'amour changeant est-il un chagrin constant pour le cœur.  
Oh, comme cela peut être pénible !*

What seek we in wealth, since Death is the ruler?  
Some amass, others inherit.

Of what use to us are honours, if Death pays no heed to rank?  
We wretched mortals should have but one concern:  
the Judge who will come on that terrible day  
And he will ask us, alas, why we have wasted our years in such vain activities.

10.

*Together let us sing this day in harmony.  
Let us give up sadness and speak joyfully,  
For sadness would be improper here.  
Let us bring joy, let us bring joy!*

*O Lord, thou decidest our future with all fairness,  
Thou showedst generosity at all times.  
But before thee I am such a wicked and lowly creature  
That thy truth will forgive me with difficulty.  
Glory be to thee, O almighty God, power and glory!  
Gloriously canst thou vanquish all men.*

*Triumph and rejoice, O glorious victory,  
Through the sublime sounds of music!  
The vanquished enemies sigh and weep,  
For they are trampled underfoot.  
World without end and for ever and ever,  
Thy strength is manifest. Praise be to thee for ever more!*

11.

*Mortify no more thy breast with bitter moans, O Mother of Bethlehem.  
Why, O turtle dove, dost thou make such insistent appeal, sending heavenwards  
such confused cries?  
Leave the stony sheath of sorrow, quench the cruel suffering of thy heart,  
For thy children, like downy fledglings, took flight this day to celestial castles.  
Their blood was not spilled in vain: they gave their soul to Lord Jesus Christ.  
This very day, like fragrant lilies, they flower transparent in the sanctity of the hereafter.*

12.

*Fortune e'er was fickle, treacherous both in love and riches;  
Good to some in this world, bad to others.  
When the happiness of our day is troubled, the golden ears of corn fade.  
And so inconstant love means constant sorrow for the heart.  
O how distressing it can be!*

9

De plus, l'amour est sélectif, une joie pour le cœur jamais prévisible.  
Ô, malheur à moi, je me détruis et me meurs d'un lourd chagrin.

Auparavant notre amour a été très intime,

Aujourd'hui nous sommes séparés sans que je sache comment.

Parfois l'amour vous abandonne, et après avoir aimé, vous laisse en se portant vers d'autres.  
Mon cœur ne peut plus avoir de joie, et mes yeux ne peuvent plus voir la gaité.

Quand mon ami m'abandonne et renonce à mon cœur, oh comme l'affliction est intolérable !

#### 13. d'après Psalme 126 (125)

*Quand le Dieu voulut ramener de Babylone*

Les captifs de Sion et nous permit de vivre en allégresse,  
Notre bouche chanta le chant et les lèvres furent de même  
Toutes les langues proclamèrent : grand est Dieu dans les humains !

#### 14.

*O, l'amère lumière de ma jeunesse ! C'est triste maintenant et sans gaieté.*  
Mes fastes s'envoient, mes délices changent en pleurs,  
Mes festins se noient dans le deuil, une lourde douleur trouble mon cœur,  
Mes yeux n'ont plus de paix, des fleuves de larmes m'embrouillent la vue.  
Ni dans les jardins, ni dans les vignes je ne trouve de soulagement.

Il n'y a personne pour me prendre par la main, personne pour assouvir mon chagrin.  
Où sont passés les fastes anciens et les réjouissances fameuses, au vu de tous ?  
S'en alla dans les champs, dans la mer profonde, changea du monde, ma malheureuse fortune.

Ce n'a pas été comme juré seul à seul, les mains dans les mains.  
Les fastes anciens, les jeunes années, comme je vois, s'envoient de ce monde.  
Mieux vaut rester seule que de rechercher un amour par pitie.

#### 15.

*Un amour immense* mit mon cœur en feu,  
Comme une flèche en vol, il me blesse les yeux.  
Ô, je ne puis abandonner mon amour pour une petite heure,  
Et garder tes paroles, mon bien-aimé, en secret.

Pareil à la fortune heureuse qui vient subitement,  
Fleuri le lys, l'amour accroît et s'attache au cœur.  
Mon cœur s'embrasera sans feu ni flammes  
Aujourd'hui même occupé par la fastueuse tristesse.

*And love is selective, a joy for the heart that is never predictable.*  
*O alas, I am killing myself, pining with such heavy sorrow.*  
*We were once so close in love,*  
*But now we are apart, I know not why.*  
*Sometimes love abandons you, and flits away to others.*  
*My heart can no longer be joyful, nor my eyes merry.*  
*My lover has abandoned me, renouncing my heart, and O, how unbearable is my distress!*

#### 13. After Psalm 126 (125)

*When the Lord turned again*  
*The captivity of Zion, we were filled with rejoicing.*  
*Our mouth was filled with laughter and our lips with singing*  
*And every tongue proclaimed: The Lord God hath done great things for them!*

#### 14.

*O the bitter brightness of my youth, sad now and without gaiety.*  
*My splendours are no more, my delights turn to sorrows,*  
*My celebrations are drowned in grief, a heavy affliction troubles my heart,*  
*My eyes have no peace, rivers of tears blur my vision.*

*I find no comfort either in gardens or amidst the vines.*  
*There is no one to take me by the hand, no one to quench my sorrow.*  
*Alas, where are the splendours, the festivities of bygone days?*  
*My unhappy fortune has fled to the fields, drowned in the deep blue sea, made the world different.*

*It isn't as we swore it would be when we were alone, hand in hand.*

*Former splendours and our youthful years vanish, I see, from this world.*

*It is better to remain alone than to seek someone to be loved by out of pity.*

#### 15.

*An immense love set my heart on fire,*  
*Like a flying arrow, she wounded my eyes.*  
*O I cannot leave my love even for an hour,*  
*And keep your words, my love, a secret.*

*Like happy fortune, which suddenly arrives,*  
*The lily flowers, love grows and attaches itself to the heart.*  
*My heart flared up without fire, nor flames,*  
*But now it is filled with splendid sadness.*

#### 16.

*Aujourd'hui le monde entier* se réjouit,  
La Vierge accouche du Christ,  
Son petit, son premier-né,  
L'adore du ciel !

Une voix se fait entendre à Rama, celle de Rachel en pleurs (Jr, 31, 15-17)  
Ne voyant pas ses fils, elle lance des gémissements.  
Ô, mes fils, mes fils bien-aimés,  
Dont la beauté fut bénéfique pour mes yeux, je vous déplore en larmes.  
Jamais n'assouvirai-je mon chagrin en pleurant,  
Tant que je ne me délectera pas de vos figures ! Je me tuerai par moi-même.

Ne pleure pas Rachel en vain, tes fils sont saufs ; ils ne fanent pas, mais fleurissent  
En lys libres dans une nouvelle sainteté ; tu as une réparation en Dieu - Fils,  
Ne prends pas pour dommage le sang des massacrés que tu vois se répandre  
comme de l'eau.  
Une vie infallible pour cette mort impérissable, pour cette vie perdue, sera la récompense.

Ne pleure plus, triste mère, n'affole pas le cœur en réclamant la mort,  
Hérode affamé veut et ose tuer à l'épée  
Tés petits enfants. Mais réjouis-toi : ceux qui dépensent leur vie ont la récompense au ciel.  
Là-haut, grand est le bénéfice des agneaux immolés pour Dieu Christ.

Pourquoi, tourterelle, noyer ta figure dans les larmes confuses, pourquoi te plaigndre durement ?  
Ne pleure plus les agneaux immolés, retrouve la joie, réconcile-toi avec Dieu.  
Car tes oisillons sont pris au ciel ; ayant passé le chemin étroit, ils chantent le cantique victorieux au Roi de la gloire qui les sauva des filets périlleux de ceux qui cherchent la perte.

#### 16.

*Today the whole world rejoiceth,*  
*The Virgin hath given birth to Christ,*  
*Her child, her first-born,*  
*Beloved of Heaven!*

A voice was heard in Ramah, lamentations, Rachel weeping.  
(jeremiah 31, 15-17)  
Seeing not her sons, she weepeth bitterly for her children:  
O my sons, my beloved sons,  
Whose beauty was such a joy to my eyes, I lament you with my tears.  
Never shall I assuage my grief with crying  
Until I have the joy of seeing your faces! I shall kill myself by my own hand.  
Rachel, weep not thus in vain; thy sons are safe; they flourish  
As lilies, free in a new saintliness; thou hast atonement through the Son of God.  
Lament not for the blood thou seest shed like water.  
Certain life shall be the reward for this imperishable death, this lost life.

Weep no more, sorrowful mother, distress not thy heart by demanding death;  
Thirsting, Herod dared to put your infants to the sword.  
But rejoice: those who give their lives are rewarded in Heaven.  
On high, great is the gain of the lambs that are sacrificed for the Lord Jesus Christ.

O tutoredove, why bathe thy face in tears of confusion, why lament so bitterly?  
Weep no more for thy sacrificed lambs; be joyous once more, and reconciled with God.  
For thy young are now in Heaven; having followed the narrow path, they sing a victorious hymn  
to the King of Glory who saved them from the perilous nets of those who seek to bring downfall.

Translation: Mary Pardoe